

1650 - s. n. - Trésor des épitaphes - BnF°

Auteurs : Recueil collectif

Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1079

Titre longLE // THRESOR // DES // EPITAPHES, // POVR ET CONTRE // LE
CARDINAL DVC. // [-] // A ANVERS, // PAR M. D. L.

Imprimeur(s)-libraire(s)M. D. L.

Date1650

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z LE
SENNE-12877

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, [55-B-027-\(01\)](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [NUMM-5576315](#), [YE-1157](#) et [YE-340](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire numérisé.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesHormis la cote de la bibliothèque sur la page de titre, l'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Images : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Recueil collectif, 1650 - s. n. - Trésor des épitaphes - BnF°, 1650

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1079>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 02/08/2024

157
LE
THRESOR
DES
EPITAPHES.
POVR ET CONTRE
LE CARDINAL DVC.



82Z la Serra 12.844

AANVERS.

PAR M. D. L.

DEssovs ce Riche lieu sont enfermez les os
D'Armand, qui Armand tout, n'eut iamais de repos,
Que si tu veus passant plaire encore à ce Prestre,
De qui les actions respondent à son nom,
Iette-luy de cette eau dont on fait le salpestre,
Et brusle pour encens de la poudre à canon.

Autre.

Cy gist Armand de Richelieu,
Qui n'a pû choisir aucun lieu,
Plus conuenable à sa personne,
Que la Chapelle de Sorbonne;
Car pour regner & faire peur,
Vit-on iamais vn tel Docteur.

Autre.

Cy gist Armand qui dans toute la terre
Sema la peste, la faim & la guerre,
Productions dignes de son esprit:
Et le seul pas qu'au desordre où nous sommes:
Ce Prestre a fait sur ceux de Iesus-Christ;
C'est qu'il est mort, pour le salut des hommes.

Autre.

Passant venu par aduanture,
Cy gist Armand, ô qu'il est bien,
Soubs cette belle sepulture,
Pour ton profit & pour le mien.

Autre.

Icy dessous sont en repos,
Iusques au iugement les os
D'un Prestre portant la Couronne,
D'un Duc & Pair, d'un General,
D'un Euesque & d'un Cardinal,
Que la riche pourpre environne,
D'un cruel Ministre d'Estat,
D'un tres-auare Potentat:
Trois Abbez, trois Generaux d'ordre.

A ij

4
Vn Prieur, plus d'un Gouverneur,
Miracle si le point d'honneur
Ne les oblige à s'entremordre.

Autre.

Cy gist vn fameux Maquereau,
Qui ne s'est seruy de Taureau,
Pour liurer Europe à son Maistre,
Mais dès qu'il y eut fait paroistre,
De son braue cœur le souhait,
Il creut que pour luy faire prendre,
Le plus prompt estoit de la rendre
De la couleur de son bonnet.

Autre.

Cy gist en ce lieu
Le Cardinal de Richelieu,
A qui il faudroit vn Tombeau
Plus magnifique & plus beau,
Puis qu'avec son Eminence
Repose toute la France.

Autre.

Richelieu cét endroit ou gist ton Eminence
Auant ton fameux regne a autresfois seruy
De priué, au sçauant college de Caluy:
O le digne tombeau du tyran de la France.

*Son tombeau est
en la place ou
furent autrefois
les retraits du
College de
Caluy.*

Autre.

L'on a semé dans cette terre
Les os du Pere de la guerre,
Si le fond est bon, de façon,
Que pour vn grain cent il rapporte:
O Dieux greslez en la moisson,
Et nous priez de la recolte.

Autre.

Cy gist & repose en ce lieu
Le Cardinai de Richelieu,
Et ce dequoy j'ay plus d'ennuy,
Ma pension gist avec luy.

Icy

Icy gist sous ces platras
Le cadaure de son Eminence,
Ventre-sainct-gris il est trop bas,
Il meritoit bien la potence.

Autre.
Cy gist le Prestre sans Breuiaire,
L'Abbé vestu en court manteau,
Le Prelat à l'ame guerriere,
Et le Cardinal sans chappeau.

Il recitoit pour son Office
Les heures de Machiauel,
Et se stiloit en la malice
Sur les eserits de Cornuel.

De Breuiaire il n'en disoit point;
Car estant trop puissant en France,
Il est excusable en ce point,
Puisque les Princes en ont dispense.

Il auoit bien plus d'excellence,
Que ceux qui preschent parmy nous:
Car ils exhortent à penitence,
Et luy la faisoit faire à tous.

Autre.
Les os d'Armand & de Robert
Sont icy sous mesme couuert,
C'est donc chose tres-veritable,
Qu'ils sont tous deux Robert le diable.

Autre.
Cy gist vn bel esprit sans probité auene,
Lequel eust bien seruy à Iudas de commis:
Cy gist qui a trompé pour faire sa fortune,
Dieu, le Roy, sa patrie, ses parens & amis.

Autre.
Icy gist vn peu trop tartarier & blasphemier
L'escarlatte d'vn Iaquemart,
Bleuetier

Qui eust la fortune assez bonne,
Et qui resigna pour auoir
Tout ce qu'il a eu de pouuoir:
Son ame au diable, & son corps à Sorbonne.

Autre.

Cy gist l'Eminent Cardinal,
Qui porta le nom de la France
A vn si haut point de puissance,
Qu'on ne vid iamais rien d'egal:
Pour le faire, il eut des obstacles,
Pour les vaincre, il fit des Miracles:
Passant icy n'en attends pas,
Sa puissance est enseuelie,
Il en fit trop durant sa vie,
Pour en faire apres son trespas.

Autre.

Cy gist, ha! que c'est grand dommage,
Le Cardinal de Richelieu:
Faut-il qu'ayant esté son page
Paille mourir à l'hostel-Dieu.

Autre.

Icy gist, dont loüé soit Dieu,
Le Cardinal de Richelieu,
Dont l'ame errante & vagabonde,
Pleine de crimes & d'excez,
Autant que son corps eut d'abcez,
Cherche à traicter en l'autre monde:
Mais les Lymbes & les Innocens
Ne reçoient point les meschans:
Et les Sacremens de Sorbonne
Luy ferment la porte aux Enfers,
Qui sans eux luy seroient ouuerts,
Plustost qu'à nulle autre personne.
Les indulgences & les biens-faits
Qu'on pratique apres son deceds,
Luy empeschoient, comme il faut croire,

7
Aussi bien que les grains benits,
Et tous les vœux de ses amis,
L'entrée dans le Purgatoire,
Le Paradis n'est pas pour luy,
Saint Pierre a fort bien fermé l'huy,
Craignant que cette fiere beste,
Sçachant le crime qu'il commist,
Lors qu'il renia Iesus-Christ,
Ne luy eust fait trancher la teste:
Va donc pauvre Ame dans les forts,
Où tu as caché tes thresors,
Et la, comme vn esprit immonde,
Imite le bruit d'un folet,
Ainsi que viuant tu as fait,
Donne encor du tourment au monde.

Autre.

Cy gist qui fut en France,
Aymé de peu, mais craint de tous;
Ayant laissé dans l'opulence
Des gueux, des bossus & des fous.
Cy gist, mais loing de Dieu,
Le Cardinal de Richelieu.

Autre.

Cy gist ce grand Prelat d'Eglise,
Qui nous a despoüillez en chemise,
Si d'auenture il eust vescu,
Il nous auroit fait voir le cu.

Autre.

Cy gist cette grande Eminence,
Qui fut l'auteur des guerres en France,
Ce grand Armand de Richelieu,
Qui se faisoit craindre en tout lieu,
Qui d'Euesque fut Cardinal,
Et à tous grands Seigneurs fatal,
Celuy qui le Havre fit faire,
Qui Montmorency fist deffaire,

Qui la Reyne Mere chassa,
 Qui Belle-garde exila:
 Celuy qui fit Soissons perir,
 Celuy qui fit de Thou mourir,
 Et qui par maxime d'Etat
 Fit executer d'Effiat:
 Celuy qui se fit vn Palais,
 Celuy qui a cassé le Parlement,
 Fait empoisonner Puylaurent,
 Qui fit le Marechal de Guiche,
 Et qui mit le Duc Charles en friche:
 Celuy qui auoit trente pages,
 Et fit à Bassompierre outrage,
 Celuy qui par vne surprise
 Effaçâ les armes de Guise:
 Celuy qui fit la subsistance
 Pour satisfaire à sa despence:
 Celuy qui fit le sol pour liure,
 Pour ses espions faire viure,
 Qui a pillé pendant vingt ans
 Pour enrichir tous ses parens:
 Celuy qui vouloit que Gaston
 Prist pour femme la d'Aiguillon:
 Celuy qui fist le Chancelier,
 Et Sur-intendant Bouthillier:
 Celuy qui reuint de Narbonne
 Pour estre enterré en Sorbonne:
 Celuy qui commandoit au foudre,
 Est maintenant reduit en poudre,
 Et qui mal-gré tout son pouuoir
 A payé le dernier deuoir.
 S'en est faiët, il est au neant,
 Remercions le Tout-puissant,
 Et prions Dieu pour Mazarin,
 Qu'il ne nous soit point inhumain.

Autre.
Cy gist le pacifique Armand,
Qui tout iuste, simple & clement,
Ne fit iamais tort à personne,
Qu'il n'a garde d'estre damné,
S'il est vray que Dieu luy pardonne,
Tout ainsi qu'il a pardonné.

Autre.
Cy gist Armand de Richelieu,
Qui sur la terre fut vn Dieu :
Ce Cardinal impitoyable,
Cette Eminence formidable,
Cet Admiral si redoutable,
Ce genie, cet incomparable,
Ce tout-puissant, cet impecable,
Ce tyran, cet inimitable,
Qui deuant Dieu est si coupable,
Qui ne pensoit qu'à posséder
L'esprit du Roy, & l'obseder,
Qui au captif n'a rien donné,
Et qui n'a iamais pardonné,
Qui n'aymoit rien que l'iniustice,
L'iniquité & le supplice,
Qui ne vouloit pour ses raisons,
Que des bourreaux & des prisons,
Pour s'agrandir & terrasser.
Tous les plus grands a fait chasser :
Qui n'aspiroit qu'au bien d'autrui,
Pour ses parens comme pour luy :
La fourberie de iour en iour
Estoit l'obiet de son amour :
Et puis qu'il n'a fait que du mal,
Ne pleurons point cet animal,
Qui vn leudy est trespasé,

C

Autre.
Cy gist Armand ce grand genie,
que l'on estimoit immortal :
Il est mieux icy qu'à Ruel,
Pour le repos de nostre vie.

Autre.
Cy gist Monsieur le Cardinal,
qui fist moins de bien que de mal,
Et qui n'a jamais fait pour Dieu,
Le bastiment de Sorbonne,
que le bastiment de ce lieu.

Autre.
Cy gist ce grand Cardinal,
On ne sçait à qui l'ame est deuë,
Il fit tant de bien & de mal,
qu'elle fera bien battuë.

Autre.
Cy gist, que personne ne pleure
Mon bon Seigneur le Cardinal,
S'il est au Ciel il n'est pas mal,
S'il est au diable à la bonne heure.

Autre.
Cy gist vn tyran implacable,
qui n'eust pardonné à la mort,
Si ce vainqueur impitoyable,
N'eust esté maistre de son sort,
Pour monter iusqu'au premier rang,
Il répandit ce noble sang
Issu de Royale lignée :
Et mourant n'eut autre dessein,
que de montrer vn cœur d'Athée,
Logé dans le corps d'un Chrestien.
Passant si mal-gré ses offenses,
Mal-gré toute sa cruauté,
Qui a versé le sang de France,
Tu en es touché de pitié :

Prie Dieu seulement pour son corps,
Que sortant de ses noirs cachots
Il n'aille en la caue infernalle,
Reioindre son funeste esprit,
Qui croit son arriuee fatale
Dans cette épouuantable nuit.

Mais prie plutoſt pour ſa patrie,
Que ce corps tout mangé de vers,
Dont la France eſt toute pourrie,
Ioiignent ſon eſprit aux Enfers,
De peur que cet eſpoir cruel,
Donnant encore vn coup mortel,
N'acheue enfin tous de nous perdre:
Et que ceux qui manient l'Eſtat,
Ne faſſent à ſon exemple naiſte,
Au lieu de Juſtice vn Sabar.

Autre.

Cy giſt vn grand Cardinal,
Qui fit trembler la terre & l'onde,
Lors qu'il eut vn pouuoir Royal
Dedans cette machine ronde
Il eſtoit la terreur du monde,
Et crois pour moy en verité,
Que dans les abyſmes profondes,
Pluton meſme l'a redouté.

Autre.

Cy giſt vn petit Dieu de terre,
qui d'un vol trop audacieux,
Vouloit s'eſleuer dans les Cieux
A deſſein d'allumer la guerre:
Iunon craignant que ces beaux lys,
Ne fuſſent par ſes mains cueillis,
De ſon Iuppin prend le tonnerre,
Et d'un ſeul reuers de ſa main,
Fiſt trébucher cet inhumain,
Juſqu'au fin fonds de la terre.

C iij

Autre.

Cy gist vn homme infer, & l'abrogé des vices:
 Cy gist le racourcy des plus pernicious,
 Cy gist ce proditeur infame & cauteleux,
 Qui rendoit aux François tant de mauvais offices,
 Cy gist le plus remply de mauvais artifices,
 Cy gist le plus meschant, le plus audacieux,
 Cy gist ce desloyal, pariure, ambitieux,
 Cy gist enfin le corps du maudit Cardinal,
 Dont l'ame est pour iamais dans vn ventre infernal.

Autre.

Cy gist le Cardinal vray tyran de la France,
 Qui viuant on nomma, Armand de Richelieu:
 Son corps est cy deffous, mais son ame en vn lieu,
 Pour d'horribles pechez en faire penitence,
 Toutes ses actions peuuent en conscience,
 Témoigner à present s'il crût iamais en Dieu:
 Il fut cruel, ingrat, insatiable, au lieu
 De mourir pour l'auteur de sa grande Eminence,
 N'a-il pas abusé du pouuoir de son Roy,
 Faisans tous les plus grands mourir sans foy ni loy?
 Chassant les Magistrats, & bannissans les Princees,
 Qu'ils me disent à present si mieux ils ne seront pas,
 S'il n'eust iamais esté de mesme que Iudas,
 Luy qui a deserté & Royaume & Provinces.

Autre.

Cy gist ce grand Prelat, cet homme incomparable,
 qui s'est fait renommer par mille beaux effets,
 Et de qui les desseins estoient autant de traits,
 Dont l'Espagnol ressent vne playe incurable:
 Ce tyran eust rendu le monde miserable,
 Et iamais n'eust laissé pas vn Royaume en paix:
 Si le grand Richelieu par ces illustres faits,
 N'est fait de son estat, vn estat deplorable.

Ce

13
Ce diuin Cardinal, ce iuste protecteur,
Pour abbattre l'orgueil de cet usurpateur,
Luy suscita par tout vne puissante guerre:
C'est pour les bons conseils qu'il fut tousiours vaincu,
Et si l'on ne voit pas le repos sur la terre,
C'est que le grand Armand n'a pas assez veu.

Autre.

Cy gist le Cardinal dont la sage conduite,
Dont les prudens conseils ont mis son Prince au point
De voir bien-tost l'Europe à son pouuoir reduitte,
Et donner de la crainte, & de n'en auoir point.

Autre.

Cy gist le corps d'Armand, & son ame est damnée,
Ou l'oracle diuin n'a pas dit verité:
La Parque qui fila sa noire destinée,
Ne peut voir sans horreur tant d'infidelité.
Il bannit de son Roy la Mere infortunée,
A tous les gens d'honneur il déclara la guerre,
Et les fit immoler à son ambition.
Il ruina la France & s'en rendit le Maistre:
Docteurs qui recelez ce voleur & ce traistre,
Peut-il estre sauué sans restitution?

Autre.

Cy gist le plus heureux des Illustres François,
Le plus heureux mortel que le Ciel ait fait naistre:
Le Vassal le plus grand qu'on ait veu autrefois,
A l'exemple eternal de ceux qui doiuent estre.
Il commença de vaincre aussi-tost que paroistre,
Et l'heur suiuit tousiours ses augustes exploits,
Il fut trop absolu sur l'esprit de son Maistre,
Mais son Maistre par luy fut le Maistre des Rois.
Son zele a teint nos champs du sang de l'heresie,
Sait pallir de frayeur le climat de l'Asie,

Autre.

Dans ce tombeau gist Richelieu,
Qui fut reueré comme vn Dieu

D

De tous les hommes sans courage :
Il méditoit le desloyal,
D'exterminer le Sang Royal,
Pour élever son parentage :
Il auoit tant fait que le Roy
N'auoit plus d'hommes auprès de soy :
Lors que cet Esprit infernal
Pensoit monter au Tribunal,
Descend dans la sepulture.

Autre.

Cy gist le Cardinal que l'Escot dit saint homme,
Fust-il vn saint Thomas, l'on dit qu'il a menty :
Si ce n'est que Messieurs les Docteurs de Sorbonne
Iurent sur leurs bonnets qu'il est mort repenty :
Vn Confesseur sans foy, vn Martyre en delices,
Patriarche en dessein, Pape d'ambition,
Presbre sans Sacremens, Cardinal sans Office :
L'Escot le faisant saint, canonise vn demon,
L'Escot dit qu'il est saint, qu'il estoit sans offence,
Et nous dit qu'il est mort comme vn vray penitent,
Penitent sans peché, c'est que sans conscience
Il viuoit en mourant, il pleuroit le bon temps,
Attendant qu'il soit saint, & que l'Escot soit Pape.
L'Espagnol chommera le iour de son deceds :
L'Allemand quittera le mousquet & la sappe,
Et sa mort à la France fera vn iour de paix.

Autre.

Arreste & médite passant,
Sur le trespas du plus puissant
Qui iamais ait veu la lumiere,
Le Cardinal de Richelieu
Est icy fermé d'une bière,
Luy qu'on reueroit en tout lieu :
Il viuoit du temps de Louis,
Et mit si haut les Fleurs de Lis,
Qu'on les vit de toute la terre.

17
Son chappeau marchoit au deuant,
Qui les garantit du tourment,
Et les sauua du mauvais vent.
Il fut si puissant près son Roy,
Qu'outre qu'il luy donnoit la Loy,
Il m'achina l'eschet & mate,
Et rien n'arrestoit ce torrent,
S'il eust pensé que l'escarlatta
Eust pû prendre le bleu mourant.
Ses plus ordinaires ébats,
Se fut de brouiller les Estats,
Et de porter par tout la guerre :
Il a mis l'Espagne à raison :
Il a fait dancer l'Angleterre,
Et remis Saint Pierre en prison.
Les Princes estoient ses sujets :
Les Roys redoutoient ses proiets,
Il auoit ébranlé l'Empire,
Et s'il eust eu plus de fanté,
Il forçoit Rome de l'es lire,
Successeur de sa Sainteté.
Pendant son temps tous nos Bourbons,
Errans comme des vagabons,
Ne ferurent qu'aux Tragedies
Des defastres des plus grands Rois,
Il en faisoit des Comedies
Pour nostre Theatre François.
Durant le regne de vingt ans,
Il se mocqua des mal-contens :
Les partis estoient morts en France,
Il met bas tous les ennemis,
Et rien ne heurta sa puissance,
Que la parque qui l'a soulmis.
Comme il eut tousiours l'esprit fort,
Il fut égal iusqu'à la mort,
Il vit son heure sans contrainte,

25
Sa grandeur ise le toucha point:
Sa mort paroissoit vne feinte:
Passant rumine sur ce point.

Autre.

Passant, qui de ce monde admire les appaste,
Qui s'admire toy-mesme, & te plais en ton estre,
Arreste, & lis ces vers qui te feront connoistre
Quelle est la vanité des choses d'icy bas.
Richelieu, dont le nom remplit toute la terre,
Qui pour nous mettre en paix, porta par tout la guerre,
Qui confondoit l'orgueil des plus superbes Rois,
Qui fit craindre le sien à l'égal de la foudre,
Qui mit le Rhin & le Po souz ses lois:
Dessous ce grand Tombeau n'est plus qu'un peu de poudre.

F I N.